

Un rebond plus fort de l'économie du Poitou-Charentes jusqu'en 2011

Après une croissance un peu plus vive jusqu'en 2007 et la crise de 2008-2009 plus sévère, le PIB du Poitou-Charentes se redresse plus sensiblement qu'en moyenne de province, surtout en 2011. Le tertiaire est le plus fort contributeur à la croissance régionale, comme ailleurs en province. L'économie présentielle, davantage orientée vers le tertiaire, participe au redémarrage. Le surplus de croissance régionale s'explique surtout par les contributions du secteur non marchand et de l'agriculture en 2010 et en 2011.

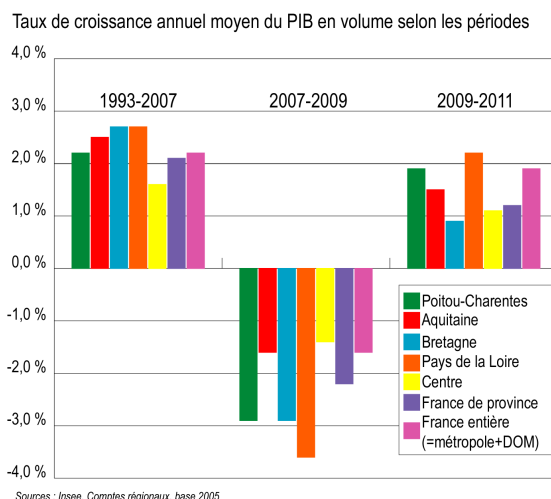
Le surplus de croissance régionale sur les deux dernières années est aussi dû à des effets spécifiques à la région. D'une part, le dynamisme démographique, porté par les migrations, contribue à stimuler la croissance économique. D'autre part, la hausse du taux d'emploi féminin participe à l'amélioration du niveau du PIB par habitant. Malgré tout, les PIB par habitant et par emploi régionaux restent parmi les plus faibles des régions françaises, en lien avec une structure économique à plus faible valeur ajoutée.

Le PIB du Poitou-Charentes se redresse plus sensiblement qu'ailleurs

L'année 2009 marque le paroxysme de la dernière crise dans la plupart des régions françaises. Depuis le début de la reprise fin 2009, le PIB du Poitou-Charentes se redresse plus fortement que dans la plupart des régions françaises et dépasse en 2011 son niveau de 2008. En volume, il progresse de 1,9 % en moyenne annuelle contre 1,2 % en France de province (France entière hors Île-de-France). Sur la seule année 2011, le PIB du Poitou-Charentes augmente de +3,4 % contre +2,0 % pour la France entière. Le Poitou-Charentes se place alors à la 3^e place des régions françaises les plus dynamiques. La région bénéficie de conditions spécifiques qui contribuent positivement à son rebond.

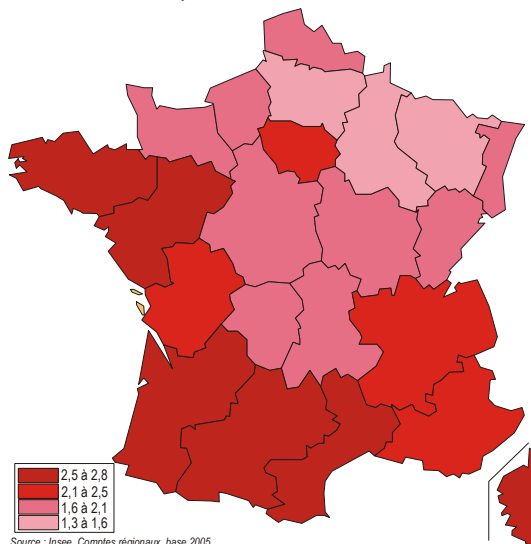
Des chemins de croissance différents selon les régions

Depuis le retour de la croissance, le PIB du Poitou-Charentes se redresse plus sensiblement. Sur la façade atlantique, seuls les Pays de la Loire enregistrent un retour de la croissance plus marqué. Au paroxysme de la crise, l'économie régionale a pourtant enregistré une récession plus marquée (-2,9 % par an en moyenne entre 2007 et 2009) qu'en France de province (-2,2 %). Parmi les régions de la façade atlantique, seule l'Aquitaine a mieux résisté avec un recul du PIB de -1,6 % par an.



A *contrario*, sur la période précédente, entre 1993 et 2007, le rythme de croissance du PIB du Poitou-Charentes avait été légèrement supérieur à celui de la France de province (+2,2 % par an, en moyenne, contre +2,1 %). Il était alors en retrait des autres régions de la façade atlantique, mais plus élevé que les régions Centre et Limousin.

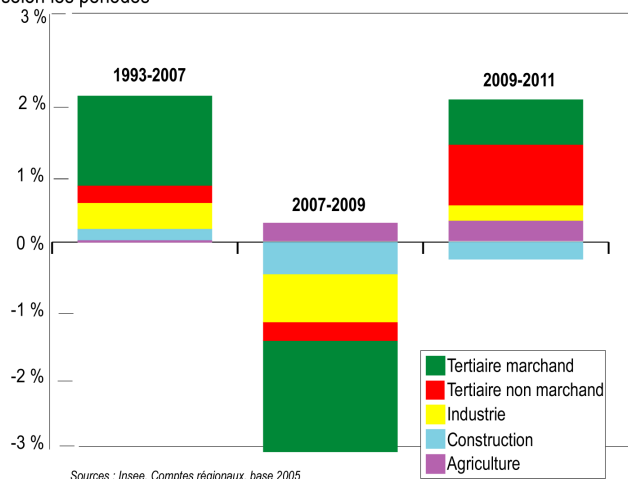
Évolution annuelle moyenne du PIB en volume entre 1993 et 2007



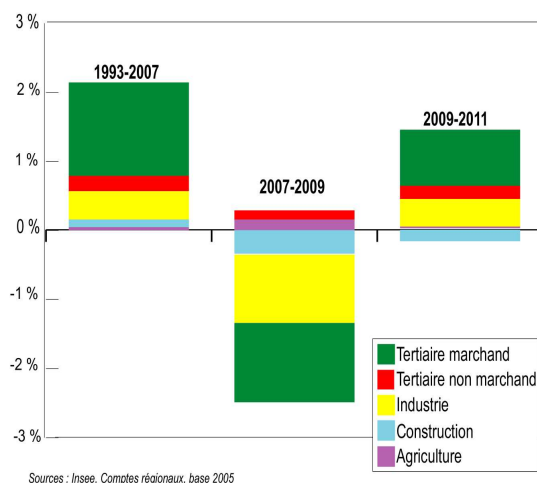
Le tertiaire contribue le plus au redémarrage

La structure économique de la région, légèrement moins orientée vers l'industrie que vers les services et l'agriculture, contribue à soutenir la croissance. La dynamique démographique régionale a permis à l'économie présente de se développer, et a limité les chocs liés à la baisse de la demande extérieure, notamment sur la dernière période. En 2011, les services, marchands et non marchands, sont ainsi les principaux contributeurs à la croissance régionale, comme dans les autres régions de province.

Contribution annuelle moyenne à la croissance en Poitou-Charentes selon les périodes



Contribution annuelle moyenne à la croissance en Province selon les périodes



Le tertiaire non marchand et l'agriculture démarquent la région

Le tertiaire marchand est fortement contributeur à la croissance depuis 2009 en Poitou-Charentes. Mais le surplus de croissance par rapport aux autres régions s'explique davantage par la contribution du secteur tertiaire non marchand et en particulier par les secteurs de l'administration, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale. Dans ces secteurs, les établissements d'hébergement pour personnes âgées se développent dans la 4^e région la plus âgée de France. Le tertiaire non marchand inclut aussi le milieu hospitalier dont les effectifs sont relativement plus présents en région et ont récemment davantage augmenté dans la région qu'en province (+1,8 % en 2011 contre +0,4 %). L'agriculture a aussi contribué à

porter, plus que dans les autres régions, le retour de la croissance régionale. En revanche, l'industrie régionale participe moins au redressement. Enfin, la construction ne redémarre pas et pèse encore aujourd'hui sur la croissance.

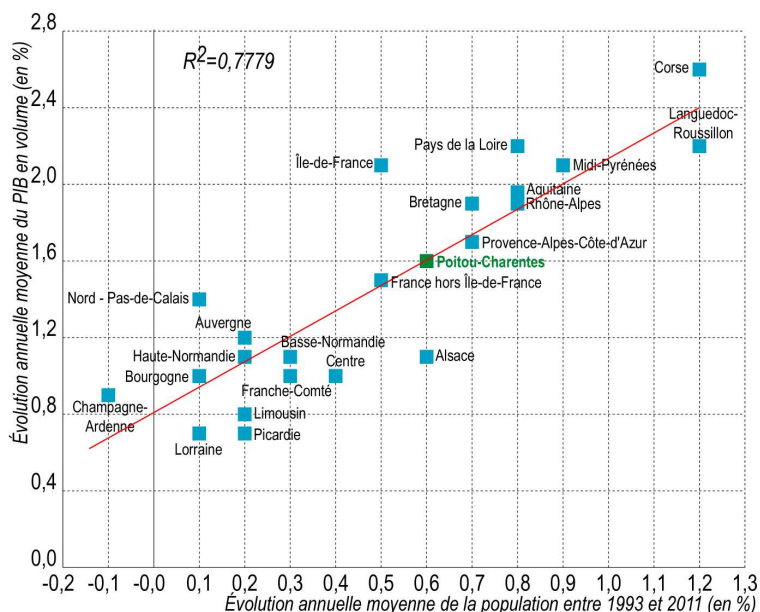
Le dynamisme démographique contribue à la croissance économique

La structure économique du Poitou-Charentes ne suffit pas à expliquer le surplus de croissance par rapport aux autres régions. En effet, un effet propre positif contribue à stimuler la croissance régionale, à hauteur de +0,2 point supplémentaire en moyenne chaque année sur la période d'avant crise (*encadré : effet structurel et effet propre*). Sur la période récente 2008-2011, l'effet propre prend le pas sur l'effet structurel, puisqu'il représente l'essentiel de la croissance.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet effet propre. La croissance du PIB est corrélée positivement à la croissance de la population. Or la région affiche une dynamique démographique en accélération avec 0,6 % de croissance annuelle moyenne entre 2006 et 2011. La population poitou-charentaise croît désormais plus vite que la population de métropole et de province.

Ainsi, l'attractivité régionale, en lien avec la présence d'aménités dans la région (climat agréable, cadre de vie...), a un rôle positif sur la croissance économique régionale. Le Poitou-Charentes attire beaucoup de personnes retraitées et est caractérisé par une population vieillissante. Sur les territoires de résidence privilégiés par les retraités, leurs dépenses alimentent une silver économie qui génère des créations nettes d'emplois.

La croissance du PIB est corrélée à la croissance de la population



Sources : Insee, Comptes régionaux base 2005

Un PIB par habitant soutenu par une hausse du taux d'emploi féminin

Le Poitou-Charentes améliore sa position en termes de PIB par habitant entre 2008 et 2011. Le PIB par habitant, de 8,6 % inférieur à celui de la moyenne des régions de province en 2008, reste inférieur, mais de 6,5 % en 2011. Le Poitou-Charentes est la région de province, après la Corse, qui a le plus amélioré sa position relative entre 2008 et 2011.

Décomposition du PIB par habitant

	Poitou-Charentes			Province	France métropolitaine
	1990	1999	2010	2010	2010
PIB / hab =	14 492	18 701	23 974	25 709	30 239
PIB / emploi	38 998	47 887	61 667	64 977	72 643
* taux d'emploi (emploi / pop 15-64)	58,0 %	61,8 %	62,1 %	61,7 %	64,3 %
<i>taux d'emploi des hommes</i>	67,7 %	66,2 %	66,9 %	67,2 %	67,8 %
<i>taux d'emploi des femmes</i>	48,9 %	53,1 %	60,2 %	59,1 %	60,1 %
* Population en âge de travailler (pop 15-64 / hab)	64,1 %	63,2 %	62,6 %	64,1 %	64,8 %

Source : Insee, Comptes régionaux en base 2005 et Recensement de la Population.

Note de lecture : Le PIB par habitant peut être décomposé selon le produit suivant :
 PIB par emploi X taux d'emploi des personnes en âge de travailler X proportion des personnes en âge de travailler dans la population.
 Autrement dit, cela signifie que le PIB par habitant dépend de la productivité économique par emploi, du taux de participation des individus à l'activité économique et de la structure démographique par âge.

La décomposition du PIB par habitant et de son évolution met en évidence l'impact de la croissance du taux d'emploi des 15 à 64 ans sur la croissance du PIB par habitant au fil des deux dernières décennies. Le taux d'emploi des femmes a gagné 7 points, de 53 % à 60 % sur la dernière décennie, dépassant le taux d'emploi féminin métropolitain. En revanche, le vieillissement de la population se traduit par une baisse de la proportion de la population en âge de travailler, ce qui pèse sur le PIB par habitant toutes choses égales par ailleurs.

Une productivité apparente du travail parmi les plus faibles

Le PIB par emploi, un des plus faibles historiquement, a augmenté un peu moins qu'ailleurs entre 1990 et 2008 mais il s'est surtout davantage dégradé pendant les années de crise. S'il s'est redressé plus qu'ailleurs en toute fin de période, il reste un des plus bas des régions françaises.

Ce ratio traduit le faible niveau de la productivité apparente du travail dans la région. Cette faiblesse provient largement de sa structure économique. En effet, l'économie régionale est caractérisée par des secteurs à plus faible valeur ajoutée par emploi, comme l'agriculture et les services à la personne. De plus, les quelques secteurs avec des emplois à plus forte valeur ajoutée, comme les activités immobilières et financières, plus présentes dans la région, ont particulièrement souffert du passage de la crise et ont alors décroché.

Une économie plus réactive aux fluctuations

Ainsi, dans la région, sur la dernière période, les secteurs les plus porteurs en matière de dynamique économique et d'emplois ont généré une plus faible valeur ajoutée par emploi. La stagnation de l'emploi marchand s'est accompagnée de créations d'emplois dans le secteur non marchand et chez les particuliers employeurs, ceci renvoyant à la croissance du taux d'emploi féminin. De plus, au cours des deux dernières décennies, l'économie régionale s'est caractérisée, plus que les autres régions, par un recul des CDI et une hausse des formes particulières d'emploi (CDD, Intérim et temps partiels). Ainsi, l'économie est devenue plus réactive aux fluctuations conjoncturelles, avec des cycles économiques marqués tant lors des phases de récession que lors des phases de redémarrage.

Encadré : le PIB en quelques mots...

Le produit intérieur brut (PIB) régional est une mesure de la création de richesse pour une année donnée. Il offre une vision territorialisée de la croissance économique, et permet d'évaluer en première approximation la santé économique d'un territoire une année donnée, à la fois dans ses phases de croissance et de crises. La répartition de la croissance profite de façon différenciée aux différents agents économiques : ménages, entreprises, administrations. Un surplus de croissance profitera davantage aux ménages, et sera visible dans leurs revenus, dans certaines périodes, à d'autres agents économiques dans d'autres périodes. Le lien entre croissance et revenu des ménages est donc complexe car il dépend du partage de la croissance entre les agents économiques, ou encore du partage de la valeur ajoutée.

Le PIB est un indicateur de mesure de la création de richesse d'un territoire, qui ne prend pas en compte les données sociales et environnementales qui paraissent indispensables pour évaluer le bien-être d'une population.

Encadré : Effet structurel - effet propre

L'effet structurel est calculé en appliquant les évolutions nationales par secteur à la structure sectorielle régionale de la valeur ajoutée. On estime ainsi la part de la variation régionale due à la composition sectorielle de la région. L'effet propre est la différence entre la variation régionale et l'effet structurel, ou tout ce qui n'est pas expliqué par les spécialisations sectorielles. Il dépend des écarts entre les évolutions sectorielles de la région et les évolutions nationales ; s'il est positif, la région est globalement plus dynamique que la moyenne nationale. La décomposition a été conduite à partir des valeurs ajoutées régionales en volume (prix chaînés), ventilées en six secteurs (agriculture, industrie, construction, commerce, services marchands et services non marchands).

Pour en savoir plus :

[Trente ans de démographie en Poitou-Charentes : une dynamique de croissance qui s'accélère sur la période récente](#)

Décimal n°336 janvier 2014 - Alexandre Giraud

[Trois salariés sur dix en forme particulière d'emploi en Poitou-Charentes](#)

Décimal n°334 décembre 2013 - Didier Lampin

[La crise en Poitou-Charentes : entre ruptures et continuités](#)

Décimal n°320 Octobre 2012 - Didier Lampin et Gérard Moreau

[Accompagner la dépendance en Poitou-Charentes](#)

Décimal n°315 février 2012 - Hubert Podevin

[Les conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions](#)

Insee première n°1295 mai 2010 - Stève Lacroix

[Regards sur la parité et l'égalité professionnelle en Poitou-Charentes](#)

Chiffres clés - Édition 2010